



Date : 26/05/2006

Penny Carnaby
Chief Executive / National Librarian, at the
National Library of New Zealand
(Te Puna Mātauranga o Aotearoa),
Wellington, New Zealand

**A national framework supporting local creation:
New Zealand's institutional repository story**

Meeting:	151 Information Technology with National Libraries with Academic and Research Libraries and Knowledge Management
Simultaneous Interpretation:	Yes

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 72ND IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

20-24 August 2006, Seoul, Korea

<http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm>

Traduction
Rosa María Gómez de Regil
rosa-maria.gomez@insa-lyon.fr
Doc'INSA – INSA de Lyon
France

1. Introduction

En mai 2005, la Nouvelle-Zélande lance sa Stratégie Numérique [1]. Celle-ci été reçue avec succès dans divers domaines de la société néo-zélandaise : la communauté, les affaires, le gouvernement local et central et les secteurs de l'éducation et de la recherche, points centraux de cet article. Un des axes de travail signalé dans la Stratégie Numérique est son développement pour les contenus numériques de Nouvelle-Zélande (NZDCS)¹, qui devra être lancé en décembre 2006. La NZDCS est mené par la Bibliothèque nationale de la Nouvelle-Zélande, mais 14 départements du gouvernement et des responsables de la production numérique sont également impliqués dans la recherche stratégique du rôle que les contenus numériques devront jouer afin de favoriser le bien-être social, économique et culturel de la Nouvelle-Zélande et de ses citoyens.

¹ NdT : New Zealand's Digital Content Strategy

Dans le contexte des archives institutionnelles pour la recherche, cet exposé montre comment celles-ci vont contribuer à l'ouverture de la recherche publique et aux moyens pour rendre les contenus numériques plus accessibles dans le domaine public. L'idée principale du NZDCS est l'adoption d'un nouveau cadre national pour les archives institutionnelles et communautaires. La Bibliothèque nationale de la Nouvelle-Zélande va probablement fournir les couches de recherche et de découverte de ressources numériques, dans une seule requête, en proposant des contenus riches en provenance de toute la société du pays. Il est clair que les travaux de recherche néo-zélandais sont une source importante de contenu. Cependant, la réalisation d'un cadre national pour les archives institutionnelles demande un grand effort d'analyse collaboratif et coopératif de la part du gouvernement central et des institutions proposant les entrepôts de contenu.

2. Le contexte

Il existe beaucoup de recherches et d'écrits sur les archives institutionnelles dans les organisations. Le changement radical dans la publication scientifique dans les environnements ouverts au niveau du logiciel (open source) et des normes (open standard) est presque bien accepté bien qu'il reste beaucoup à faire pour changer la culture universitaire vers l'adoption systématique de cette tendance dans la communication savante. Cet exposé n'ajoute pas d'autres éléments au débat ; il fait référence à un rapport demandé par la Bibliothèque nationale de la Nouvelle-Zélande Te Puna Matāuranga o Aotearoa, soutenu par le Conseil des bibliothécaires de l'université de la Nouvelle-Zélande (CONZUL [3])², « Institutional Repositories for the Research Sector Feasibility Study » [4].

L'introduction du rapport déclare

« L'idée principale de ce rapport est que les institutions de recherche néo-zélandaises se joignent à la communauté de recherche nationale afin d'établir un réseau d'Archives Institutionnelles, où les auteurs déposeront des copies de leurs travaux de recherche. C'est une façon de donner les moyens aux auteurs de rendre leurs résultats de recherche disponibles à tous les internautes. N'importe qui peut chercher le texte intégral des travaux déposés dans un domaine de recherche précis où qu'ils soient tenus. En déposant les résultats de recherche dans une archive, les auteurs vont augmenter la visibilité et l'impact pas seulement de leur propre recherche, mais celles de toute la Nouvelle-Zélande... »

« Ce rapport explore la faisabilité d'un projet qui consiste à mettre en place un réseau d'archives institutionnelles en Nouvelle-Zélande, en tant qu'infrastructure de recherche à l'ère du numérique. »

Le message clé de cette introduction est que nous avons besoin de voir comment développer un cadre national pour connecter des archives (entrepôts) de toutes natures. Cet exposé explique comment ces entrepôts vont contribuer à l'ouverture de tous types de contenus numériques sur la Nouvelle-Zélande.

La scène internationale

Au niveau international, on note un progrès dans le développement d'infrastructures interconnectés pour faire émerger les contenus numériques, à travers différents secteurs et disciplines.

Dans le monde de l'éducation, par exemple, le Ministère de l'Éducation, Science et Technologie (DEST)³ en Australie [5], le Comité paritaire des systèmes d'information (JISC)⁴ au Royaume Uni [6], et le Comité de conseil dans le domaine des technologies de

² Council of New Zealand University Librarians

³ Department of Education, Science and Technology

⁴ Joint Information Systems Committee

l'information et de la communication pour l'enseignement de la Nouvelle-Zélande⁵ [7] ont tous contribué à la création de cadres de recherche nationaux dans leurs pays respectifs. Les agences de ces trois pays ont travaillé ensemble, avec le JISC et le Ministère de l'éducation de la Nouvelle-Zélande, afin de signer un mémorandum d'entente au début de l'année 2006. Alors que cette tendance de coopération est encourageante, il reste beaucoup à faire avant que les cadres conceptuels de tous les pays ne soient lancés, afin de trouver les solutions pour connecter les nombreuses archives dans un cadre national interopérable avec une seule couche de recherche et de découverte.

Une approche nationale : l'histoire de la Nouvelle-Zélande

On considère de plus en plus souvent que les archives institutionnelles ont besoin d'alimenter des infrastructures nationales avec des standards plus clairs et des couches de contenus numériques. Les deux dernières années, le gouvernement néo-zélandais a engagé des discussions au sein du gouvernement, la communauté et le monde industriel afin de déterminer les meilleures solutions pour le pays. En mai 2005 le ministre du service des Technologies de l'information et de la communication, M. David Cunliffe, a lancé la Stratégie Numérique de la Nouvelle-Zélande. Il s'agit d'une stratégie enrichissante qui va jouer un rôle important dans la vie de la plupart des néo-zélandais [1].

La Stratégie Numérique néo-zélandaise est ambitieuse dans le cadre de la transformation sociale et économique qu'elle compte accomplir en utilisant intelligemment les TIC, en impliquant le gouvernement local et central, et les intérêts commerciaux et publics. Si la vision est audacieuse, dans le fond, elle est très simple. Elle est claire, directe et elle a des objectifs à court terme. Elle cible trois domaines centraux pour réaliser la transformation. Ces domaines de travail sont connus comme le cadre conceptuel des « 3 Cs » (connexion, contenu, confiance) ; le gouvernement injecte des ressources significatives dans ces domaines de travail afin d'accomplir les objectifs recherchés. Il s'agit d'une stratégie holistique où chacune des trois C est vue comme interdépendante. Si l'on néglige l'une des composantes, l'impact désiré sera affaibli.



⁵ Ministry of Education's ICT Advisory Committee

Figure 1 – Cadre conceptuel des 3 C (3C's Framework)

Alors, où est-ce que les archives institutionnelles pour la recherche se situent dans l'ensemble de la Stratégie Numérique que le gouvernement néo-zélandais a développé ? Pour créer le bon environnement pour avoir un cadre national des archives institutionnelles effectif dans les secteurs de l'éducation et de la recherche, de toute évidence, il est nécessaire d'utiliser de façon interdépendante chacune des 3 C en tant qu'ingrédient crucial pour la réussite. Cette année on a observé du progrès entre les C connectés avec le Réseau Avancée en Nouvelle-Zélande, qui fournit le haut débit aux universités, les Instituts de Recherche Crown et la Bibliothèque Nationale pour la fin 2006. Le réseau partagé du Gouvernement sera étendu vers les gouvernements local et central dans le même calendrier. En outre, en mai de cette année, l'annonce du budget de dégroupage des télécommunications va fournir un environnement plus compétitif pour l'accès haut débit, comme le pensent plusieurs acteurs des secteurs public et privé. Les indicateurs montrent que cette seule intervention va motiver l'économie, la transformation et va impacter favorablement l'environnement du bien-être social et l'identité néo-zélandaise dans un contexte mondial.

3. La Stratégie néo-zélandaise pour les contenus numériques

Si le programme de la connectivité est très important dans la stratégie numérique de n'importe quel pays, les contenus et la confiance sont des composants moins bien compris ou appliqués avec cohérence.

À ce propos, la stratégie numérique néo-zélandaise est perçue comme précurseur à l'international. À la fin de l'année, le gouvernement va livrer sa Stratégie pour les contenus numériques, en fournissant le programme de remplissage des bandes passantes haut débit avec les contenus numériques sur tous les aspects de la vie courante des néo-zélandais. La stratégie va traverser les secteurs public et privé. Elle va s'intéresser à la diffusion des contenus numériques librement accessibles en ligne. Elle pourra être vue comme un bien public et elle protégera les droits numériques des auteurs du contenu, où les questions de propriété intellectuelle où les bénéfices commerciaux sont un problème.

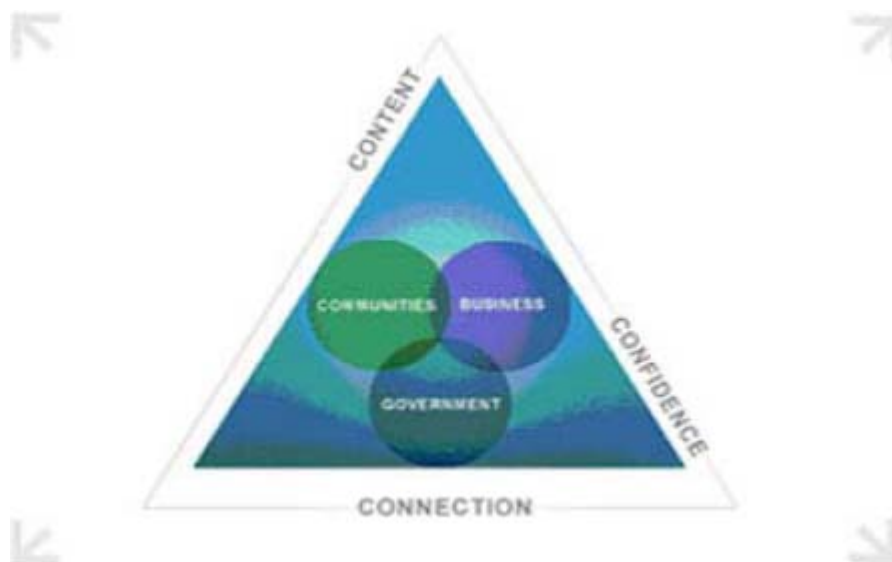
Au moment où ce papier a été écrit, la version finale du contenu numérique de la Nouvelle-Zélande doit être approuvé par le Conseil. Cependant, de nombreuses discussions à travers le gouvernement et des consultations avec les communautés des secteurs publics et privés, c'est comme si les approches suivantes avaient été adoptées.

C'est ici que la pensée s'est développée.

La Stratégie pour les contenus numériques de la Nouvelle-Zélande – Construction des contenus numériques en ligne de la Nouvelle-Zélande : www.digitalcontent.govt.nz



« La stratégie pour les contenus numériques de la Nouvelle-Zélande a comme objectif de fournir la direction et les actions dans l'un des trois domaines prioritaires identifiés par la Stratégie Numérique comme l'on peut voir dans le diagramme ci-dessous :



« La Stratégie pour les contenus numériques de la Nouvelle-Zélande représente une approche nationale, à travers le gouvernement, le monde des affaires et la communauté afin d'aborder les opportunités et les challenges des contenus numériques, de leur création, partage, conservation et protection.

Vision pour la stratégie des contenus numériques de la Nouvelle-Zélande

Si l'on imagine les 5 prochaines années, on observe les néo-zélandais en tant que créateurs et utilisateurs de contenus numériques d'une nouvelle façon. Nous faisons les connexions entre eux et ajoutons de la valeur à l'information, ce qui paraissait ne pas être possible auparavant. Nos expériences numériques encouragent notre bien-être social, culturel, économique et environnemental. Nous utilisons une multitude de pistes pour rechercher et diffuser sans heurt les contenus de la Nouvelle-Zélande. Les néo-zélandais sont capables de faire des recherches dans les archives institutionnelles des contenus natifs et adoptés de la Nouvelle-Zélande. Le contenu qu'avant était le produit de la conservation de certains devient accessible à tous. La demande de contenu provient de ce qui n'était pas apparent dans le passé. Beaucoup de contenus du gouvernement sont maintenant facilement accessibles. Les agences gouvernementales ont développé de nouvelles procédures et des systèmes afin de faire les sauvegardes des informations, privées, sensibles, précieuses et stratégiques

; elles sont en train de fournir l'accès à une partie de ces informations à travers les systèmes d'authentification.

Les Maoris ont adopté le monde numérique non seulement pour obtenir des avantages culturels et sociaux, mais aussi pour avancer économiquement. La plus part des iwi et des hapu sont présents dans le web, ce qui relie leurs communautés différemment. Ils sont au centre de la gestion de la connaissance traditionnelle d'internet. Le secteur des contenus numériques a décollé et la Nouvelle-Zélande se trouve à la pointe dans le développement d'applications nouvelles et de la mixité des contenus. Le marché à l'international est compétitif et le gouvernement continue à travailler à côté de l'industrie pour assurer qu'elle est soutenue avec les bonnes compétences, l'environnement économique et autorégulé et les connexions entre les marchés.

Nous avons compris que le contenu numérique est précieux, pas uniquement économiquement, mais aussi en tant que partie du patrimoine. Nous prenons la conservation des contenus numériques au sérieux et nous sommes en train de protéger les contenus de importance culturelle, économique et stratégique pour la Nouvelle-Zélande.

Le résultat de la stratégie numérique pour les contenus de la Nouvelle-Zélande est :

La compréhension, création, partage, conservation et préservation des contenus numériques pour le bien-être culturel, social, économique et environnemental de tous les néo-zélandais.

La Stratégie pour les contenus numériques de la Nouvelle-Zélande va contribuer à ce résultat de façon à soutenir une série d'initiatives et actions qui ont pour objectif :

- une meilleure compréhension du contexte de nos contenus
- de faciliter la création des contenus riches et de l'influence de ceux-ci pour faire croître les industries du contenu
- de faciliter l'accès partagé des contenus de la Nouvelle-Zélande
- de préserver le contenu numérique de la Nouvelle-Zélande pour les générations futures et,
- de fournir un environnement qui facilite l'utilisation et l'ajout de valeur ajouté au contenu en protégeant les atouts du contenu de la Nouvelle-Zélande de leur exploitation.

Les cinq éléments de la stratégie pour les contenus numériques de la Nouvelle-Zélande présentent leurs propres défis et opportunités :

1. Compréhension des contenus numériques
2. Création des contenus numériques
3. Partage des contenus numériques
4. Conservation des contenus numériques
5. Protection des contenus numériques

One Strategy: Five Elements

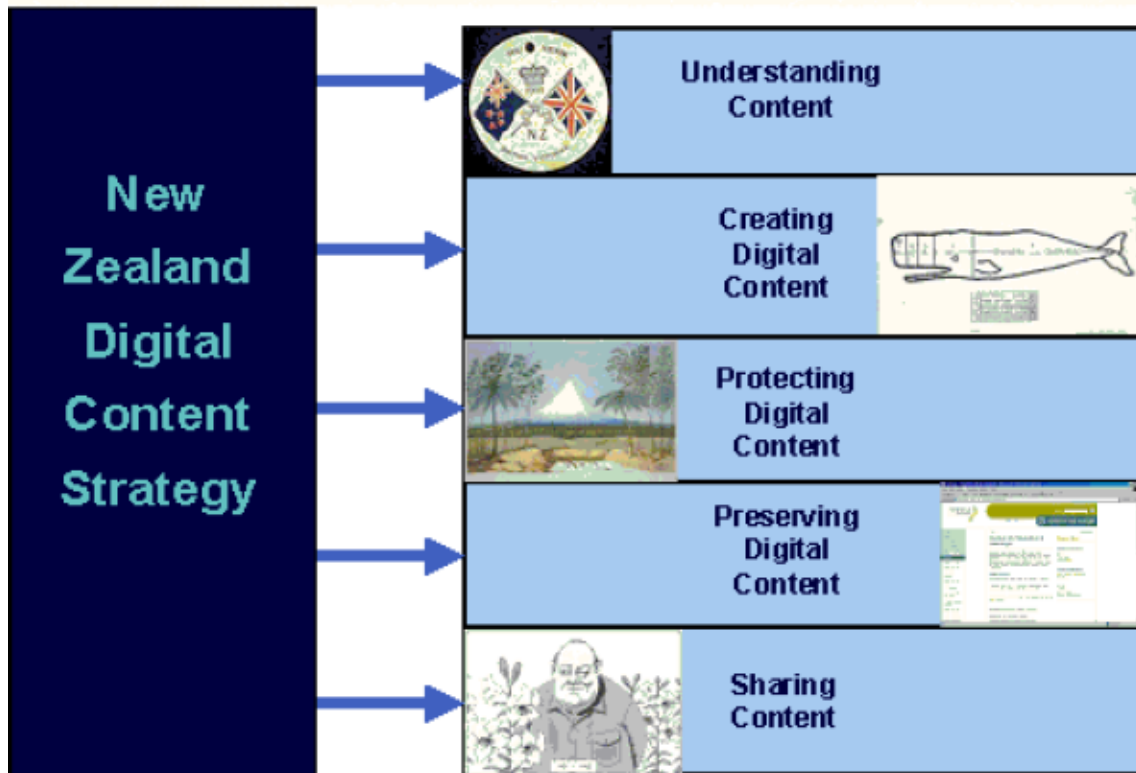


Figure 4 – La stratégie : 5 éléments

Les opportunités

À travers la Stratégie pour les contenus numériques néo-zélandais, nous avons l'opportunité d'encourager un environnement dans lequel les contenus numériques :

- reflètent les cultures et la diversité du pays
- sont facilement accessibles à tous la population du pays
- encouragent l'innovation scientifique, sociale et technologique et le développement économique a augmenté l'influence dans les marchés internationaux.

Qu'est- ce que c'est que le contenu numérique ?



Le contenu numérique inclut du texte, graphiques, photographies, modèles spatiaux et cartes, matériel d'archives, sites Internet, blogs et vlogs, matériel audio et vidéo, télévision et radio, bulletins d'information, présentés ou transmis sous une forme électronique.

Qui produit, utilise et profite des contenus numériques ?

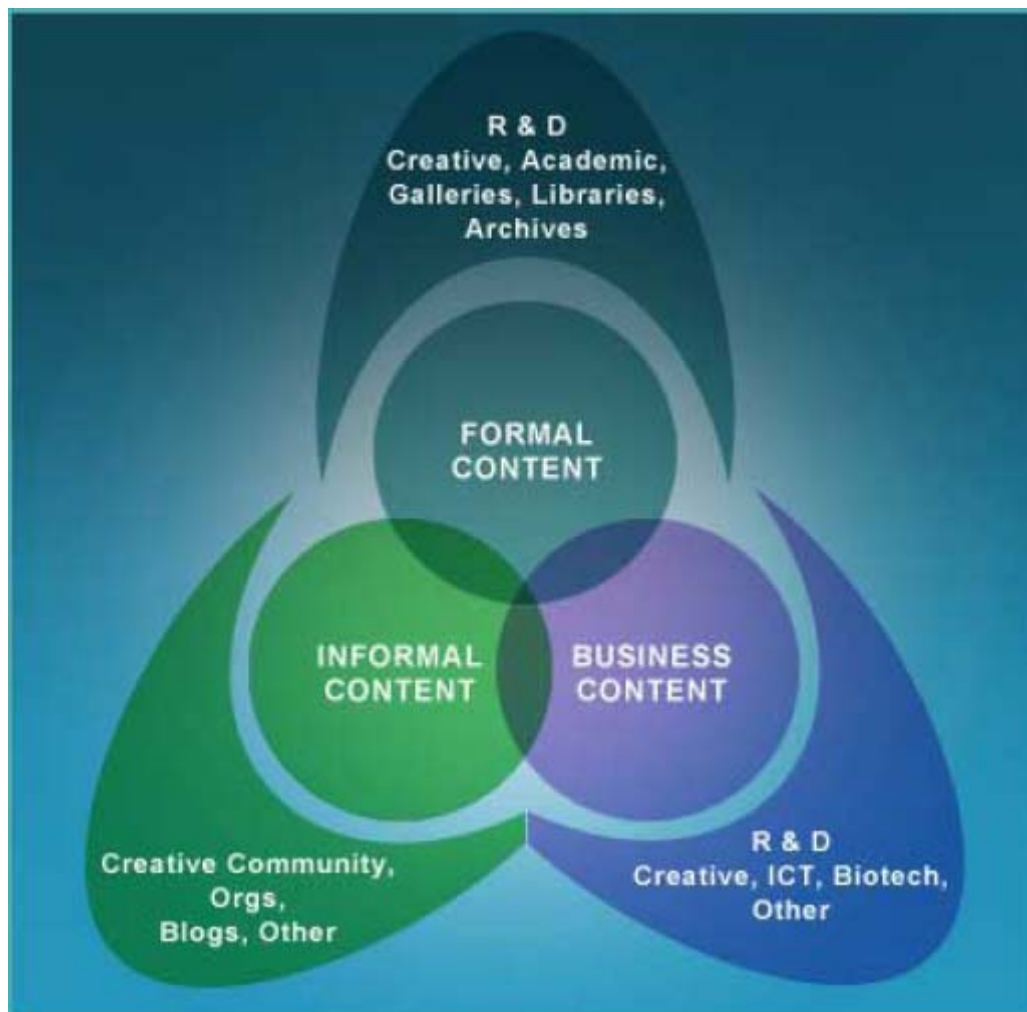
Les contenus numériques sont créés, stockés, partagés et utilisés par des communautés, commerces et institutions gouvernementales, chaque secteur est motivé par différents besoins qui vont de la création des effets spéciaux numériques pour les films jusqu'au partage d'images ou d'idées dans les pages Web d'une communauté.

Dans l'ensemble, les néo-zélandais acquièrent et stockent une quantité croissante d'informations numériques à propos d'eux ou pour eux mêmes. Ces informations incluent les courriers électroniques, documents, articles, dossiers de travail, images numériques, enregistrements audio et vidéo.

Certains sont des créateurs et utilisateurs assidus des contenus numériques. D'autres sont des utilisateurs passifs – ils ne créent ou ne cherchent pas des contenus numériques, mais ils sont cependant sur le point de les utiliser ou d'en profiter.

Une façon de penser les contenus numériques

Afin de faire avancer la réflexion sur les contenus numériques et les besoins des différents créateurs et utilisateurs, nous pensons que les contenus numériques peuvent être classés dans une ou plusieurs catégories plus larges, comme le montre le diagramme :



Contenu formel qui fait autorité

- il est généralement maintenu dans des institutions telles que les musées, les archives, les bibliothèques et instances gouvernementales et les autorités locales
- il est généralement bien structuré et ordonné, communément accessible à travers des systèmes intégrés de bibliothèques
- il inclut les résultats de la recherche scientifique et il a été soumis à des processus qualité afin d'être validé
- il inclut les objets fabriqués et la « taonga »⁶ dont la provenance est établie.

Contenu informel des communautés

- il s'agit du texte, photographies et enregistrements audio et vidéo, qui vivent et grandissent dans le Web : wikipédia, blogs, Flickr et Del.icio.us
- il est généralement semi-structuré, les gens créent leur propres étiquettes ou signets afin de trouver l'information
- il est possible de le publier sur le Web immédiatement par quelqu'un qui a accès à un ordinateur connecté à Internet et quelques outils et habiletés pour le faire

De plus en plus, c'est l'espace qui crée notre histoire sociale à la volée – c'est un espace où les histoires communes des néo-zélandais communs et extraordinaires sont créés.

⁶ NdT : « Taonga » est un mot Maori qui signifie « chose précieuse tangible ou intangible »

Contenu commercial créatif

- il est créé par les entreprises et autres afin d'avoir un profit économique (ex. l'industrie du jeu)
- il s'agit des données ou contenu aménagé pour fournir des produits nouveaux et intéressants.

La caractéristique de ce type de contenu est qu'on peut difficilement le trouver, car il a souvent une barrière d'accès, contrôlé soit par adresse IP soit par l'attribution du copyright, ou une barrière au niveau du prix.

Les limites pour le développement de ce type de contenu incluent les coûts de développement, la difficulté d'obtention de capital, la protection de la propriété intellectuelle et le contenu commercialement sensible.

Il est important de reconnaître que ces trois typologies de l'activité des contenus numériques ne sont pas fermées ni mutuellement exclusives. L'un des défis de l'avenir est de reconnaître les connexions entre ces différents types de contenu et la possibilité de trouver d'autres bénéfices pour les néo-zélandais.

4. Archives institutionnelles : le cadre national

Comme la NZDCS est en train de se développer, nous anticipons que les groupes d'archives institutionnelles vont se développer, dans un cadre national et avec une couche de recherche unifiée. L'idée est de connecter les contenus numériques d'un grand nombre d'entrepôts de diverses natures auxquels on a déjà fait référence dans ce papier : formel, d'autorité, informel, des communautés, du commerce.

La figure 5 montre des exemples des types des sources de contenus numériques qu'il est nécessaire de rassembler dans un cadre commun de recherche.



Figure 5 – La Stratégie pour les contenus numériques de la Nouvelle-Zélande

La figure 6 montre les types d'entrepôts qui seront connectés à travers le concept appelé NZ On-line.



Figure 6 – Archives institutionnelles

« Un cadre national pour les archives institutionnelles dans le domaine de la recherche »
 Comme dans la plupart des pays, le secteur tertiaire en Nouvelle-Zélande a commencé à développer une grande variété d'archives en code source libre et en technologies ouvertes. Actuellement, le développement est imparfait, néanmoins il y a des signes qui montrent que les financements pour un cadre national ne sont pas très lointains.

Nous avons fait des progrès dans le développement d'un cadre des TICE plus engagé. Le Comité pour les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement a été établi en septembre 2003, afin de surveiller les usages collaboratifs des TIC en tenant compte d'une approche par domaine [5]. Nous avons fait d'excellents progrès dans le cadre stratégique des TICE et le développement d'un cadre national pour les archives de la recherche va être fait. La bibliothèque nationale de la Nouvelle-Zélande fait partie du comité de pilotage des TIC et du groupe de management ; actuellement il existe plusieurs projets collaboratifs dans le domaine des TIC entre la bibliothèque nationale et le ministère de l'éducation.

Le projet d'archive le plus significatif du moment est le projet national des archives du patrimoine numérique (NDHA)⁷ qui vise à construire un entrepôt conséquent et fiable afin de préserver à perpétuité les documents électroniques déposés dans la bibliothèque nationale en tant que dépôt légal, ainsi que la conservation de la mémoire numérique de la Nouvelle-Zélande [6]. Le NDHA est l'un des cinq éléments de la NCS, il va aborder le composant de « Conservation des contenus numériques » de la Stratégie.

⁷ National Digital Heritage Archive project.

Dans n'importe quelle stratégie sur les archives institutionnelles, la conservation des contenus numériques a besoin d'être abordée. La Stratégie de contenu de la Nouvelle-Zélande aura une solution pour la conservation numérique dès le premier jour.

Commentaires de conclusion

Cet article a analysé les archives institutionnelles pour la recherche dans le contexte de la Stratégie pour les contenus numériques de la Nouvelle-Zélande. La Stratégie va regarder les différentes manières de comprendre, créer, protéger, présenter et partager les contenus numériques du pays. Le texte soutient que si l'avancement du développement des archives institutionnelles pour la recherche n'est pas encore fini, il existe des développements qui encouragent la création d'un cadre national pour les archives institutionnelles dans un futur proche.

Le cadre des TIC dans le domaine de l'éducation arrive rapidement à maturité et il s'aligne de près à la stratégie numérique des 3 C. La Stratégie pour les contenus numériques va fournir une approche nationale pour accéder et préserver les contenus numériques. Le concept de NZ On-line va permettre de présenter les contenus numériques provenant d'une grande variété de financements publics et privés dans un cadre unique de recherche.

Le projet national des archives du patrimoine numérique fournit une stratégie de conservation de la mémoire de la Nouvelle-Zélande.

Avec tous ces composants qui s'alignent favorablement, le développement d'un cadre national pour les archives institutionnelles dans le domaine de la recherche est un acte naturel qui permet de mettre en ligne la recherche financée avec des fonds publics de la Nouvelle-Zélande. L'approche nationale des contenus numériques qui concerne les contenus formels, informels et commerciaux et qui décrit cinq éléments sur la compréhension, la création, le partage, la conservation et la protection du contenu donne un signal fort sur la manière dont le gouvernement de la Nouvelle-Zélande voit les contenus une fois que la stratégie pour les contenus numériques sera mise en place en décembre 2006. Les archives institutionnelles dans le domaine de la recherche sont conformes au type de contenu formel décrit dans la stratégie et on anticipe que ce domaine va fournir un exemple à suivre pour les archives ouvertes.

RÉFÉRENCES (Sites consultés le 25 mai 2006):

1. The Digital Strategy - <http://www.digitalstrategy.govt.nz>
2. National Content Strategy - www.digitalcontent.govt.nz
3. Council of New Zealand University Librarians (CONZUL) – <http://www.aut.ac.nz/CONZUL/>
4. “Institutional Repositories for the Research Sector Feasibility Study” - http://wiki.tertiary.govt.nz/static/wikifarm/InstitutionalRepositories/uploads/Main/IR_report.pdf
5. Department of Education, Science and Technology (DEST) in Australia <http://www.dest.gov.au/>
6. The Joint Information Systems Committee (JISC) in the United Kingdom <http://www.jisc.ac.uk/>
7. New Zealand’s Ministry of Education’s ICT Advisory Committee – http://www.minedu.govt.nz/web/downloadable/dl10226_v1/education-sector-ict-overview--mark-horgan--18-apr.pdf